

Résolution minoritaire

présentée par A. Roura, F. Polo et A. Herrero

Unité d'action contre le franquisme ! Mobilisation des masses pour la République !

Il faut apprécier à sa juste valeur le chemin parcouru par notre organisation, particulièrement dans le sens de la concrétisation d'une conception et d'une ligne d'action qui puissent nous armer pleinement pour notre intervention dans le combat politique. Ce chemin va de notre Manifeste de septembre 1944 — réaffirmation principielle de nos positions de classe — au contenu politique et tactique de nos publications et documents les plus récents, en application de nos Thèses de mai 1945.

Mais, avec le développement de la situation, s'imposent de plus en plus à nous la nécessité et l'urgence de faire de nouveaux pas, de formuler une claire réponse aux problèmes, aux tâches et aux préoccupations que la situation pose dans la présente période au prolétariat et à toutes les couches exploitées de la société espagnole, et qui dominent à présent la situation politique en Espagne et dans l'émigration. Cette réponse doit nous faire intégrer de plus en plus profondément dans le processus réel de la lutte, nous placer dans l'avant-garde effective de ce processus, et, partant des conditions actuelles de la conscience des travailleurs, la faire s'élever et la conduire à travers sa propre expérience vers une seule conclusion : la prise du pouvoir.

Les mots d'ordre de notre Programme de Transition de 1938 doivent trouver leur application adéquate aux tâches de la présente période de la Révolution espagnole : « La tâche stratégique de la prochaine période consiste à surmonter la contradiction entre la maturité des conditions objectives de la Révolution et le manque de maturité du prolétariat et de son avant-garde, le désarroi et la démoralisation des vieilles générations, le manque d'expérience des jeunes. Il faut aider la masse, dans le processus de sa lutte quotidienne, à trouver le pont entre leurs revendications actuelles et le programme de la révolution socialiste. »

La lutte et la résistance à l'oppression franquiste

La première offensive du prolétariat et des masses paysannes et coloniales qui s'est produite dans la période qui prend sa source dans la liquidation militaire de la guerre impérialiste, a été assez freinée par les directions stalinienues et réformistes, pour permettre à la bourgeoisie de la contenir et de la canaliser dans le cadre de l'État capitaliste.

Si les prémisses objectives de la crise révolutionnaire n'ont pas disparu et, en définitive, ne peuvent que s'accroître d'avantage, le prolétariat subit actuellement les effets de l'impasse de la collaboration de classes où ses partis l'ont à nouveau conduit.

A travers le processus que nous avons signalé, la dictature franquiste a pu traverser également cette période, et, grâce à l'appui que lui ont fourni les grands impérialismes — en dépit de telle ou telle déclamation antifranquiste — elle se maintient avec toute sa dureté et toute son insolence.

Le besoin de trouver une « issue » à la situation n'a évidemment pas cessé pour cela d'inquiéter les grands impérialismes et la bourgeoisie espagnole. Mais tous sont disposés à maintenir la dictature militaire — et Franco lui-même — aussi longtemps que les circonstances le permettront, et, en tout cas, à faire tous les efforts de leur part

pour limiter quelque changement que ce soit à de simples modifications qui ne touchent en aucun sens les bases mêmes du régime.

Il faut aussi avoir présent comme autre facteur la volonté farouche et résolue de se défendre des éléments franquistes, qui sont le plus directement sortis du développement de la guerre et qui ont pleine conscience du cours que suivront les événements, quels que soient leur origine et leur développement.

La combinaison des deux facteurs que nous avons signalés caractérise aujourd'hui la situation et permet d'affirmer que nous entrons dans une phase où la lutte et la résistance antifranquiste dominera plus que jamais la situation politique espagnole. C'est par cette voie que les grandes masses s'éveilleront à nouveau à la lutte révolutionnaire.

La dictature franquiste n'opprime pas seulement le prolétariat industriel et les ouvriers agricoles, mais aussi les couches populaires de la petite bourgeoisie. Dans l'action contre la dictature et leurs effets existent et grandiront de plus en plus la possibilité et la nécessité du plus large front unique antifranquiste pour des buts précis, si minimes soient-ils, qui surgiront du développement même de la lutte.

Naturellement, une telle orientation pour nous s'applique à des accords circonstanciels pour des buts précis, en réservant à tous les éléments et organisations qui participent à l'action la pleine et constante liberté de critique politique et de défense entière de leur propre orientation et programme.

Mais, dans ce cadre, il est nécessaire d'apparaître, dans la mesure de nos forces et de nos possibilités, comme un facteur actif de l'action antifranquiste, en prenant chaque fois qu'il le faudra les initiatives nécessaires pour leur coordination avec n'importe quelle organisation ou groupe qui participe réellement à l'action contre le régime.

LA TÂCHE D'ANIMER ET DE POUSSER L'UNITÉ D'ACTION ANTIFRANQUISTE DOIT REVENIR ET REVIENT À L'AVANT-GARDE PROLÉTARIENNE !

La nécessité de notre action, de notre campagne pour l'**Alliance ouvrière** est aujourd'hui plus essentielle que jamais et doit être continuée et popularisée systématiquement, en la reliant précisément à la nécessité de constituer un front de classe et un organisme prolétarien capable de prendre en main la direction de la lutte antifranquiste dans le cadre national et international et de l'encadrer dans une orientation qui s'attaque aux bases capitalistes du régime franquiste.

Mobilisation des masses pour la République !

Pour tous ceux qui souffrent sous la dictature franquiste et qui s'élèvent contre la solution monarchiste ou une autre similaire, le problème et la perspective d'un changement de régime sont indissolublement liés à la notion de la République.

Analyser et comprendre le contenu réel de cette notion est aujourd'hui la pierre de touche pour une politique révolutionnaire juste dans la situation espagnole.